

**EXTRAIT DE LA REVUE
COLONIALE;
LA GRANDE COMORE: SA
COLONISATION**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649772353

Extrait de la Revue Coloniale; La Grande Comore: Sa Colonisation by Dr. Nicolas du Plantier

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

DR. NICOLAS DU PLANTIER

**EXTRAIT DE LA REVUE
COLONIALE;
LA GRANDE COMORE: SA
COLONISATION**

Extrait de la Revue Coloniale

PUBLICATION DU MINISTÈRE DES COLONIES

La
Grande Comore

Sa Colonisation

PAR LE D^r NICOLAS DU PLANTIER

MÉDECIN MAJOR DES TROUPES COLONIALES

PARIS

AUGUSTIN CHALLAMEL, ÉDITEUR

RUE JACOB, 17

Librairie Maritime et Coloniale

1904

DT469
C7D8

UNIV. OF
CALIFORNIA

SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
CHAPITRE I ^{er} . — Le Pays	7
— II. — Historique de notre Protectorat.	21
— III. — Géographie économique	26
— IV. — Organisation administrative	39
— V. — Colonisation.	44

H. A. V.

La Grande Comore

Sa Colonisation

INTRODUCTION

Parmi nos possessions de l'Océan Indien, il en est certaines, comme Madagascar, dont on parle beaucoup, d'autres, comme la Grande Comore, dont on s'occupe à peine et qui sont, pour ainsi dire, ignorées du public.

Aujourd'hui, où la question de la colonisation est à l'ordre du jour, il nous a paru utile de faire connaître à tous ceux qui cherchent à placer des capitaux dans les entreprises coloniales un pays capable de les récompenser de leur travail et de leur peine.

L'étude que nous entreprenons montrera la Grande Comore sous son véritable jour. La fertilité de son sol, la main-d'œuvre facile, conditions essentielles pour la réussite des exploitations coloniales, seront des raisons suffisantes pour attirer nos compatriotes dans cette île au climat particulièrement sain.

Déjà de nombreux colons sont venus s'installer dans les autres Comores. Aujourd'hui on ne trouve même plus de terrains disponibles à Anjouan et à Mohéli. Tous nos compatriotes à peu près y font fortune. Certains d'entre eux y réalisent des bénéfices qui dépassent plusieurs centaines de mille francs dans les différentes cultures coloniales, celle de la vanille principalement.

La Grande Comore peut donner un résultat semblable, et les

terrains fertiles sont loin d'être encore entièrement occupés par la société L. Humbler et C^{ie}.

On peut y créer de nombreuses exploitations agricoles avec la certitude de réussir.

Nous serions heureux, dans l'intérêt même de notre pays, de contribuer au développement commercial de la Grande Comore, que nous avons appris à connaître pendant les quelques mois où nous y avons rempli les fonctions de Résident de France. — Nous nous faisons un devoir, par conséquent, de renseigner nos compatriotes sur cette île un peu délaissée et qui est digne d'un meilleur sort.

CHAPITRE PREMIER

LE PAYS

L'archipel des Comores se compose de quatre îles : Mayotte, Anjouan, Mohéli, la Grande Comore.

Situées dans le canal de Mozambique, entre la côte d'Afrique et Madagascar, ces îles forment une chaîne de 245 kilomètres d'étendue sur un axe incliné du S.-E. au N.-O.

La Grande Comore, ou Engazizhia, est à 310 kilomètres E.-S.-S. du cap Delgado. Comprise entre 40°55' et 41°12' de longitude E., 11° et 13° de latitude S., 160 milles la séparent de la côte africaine, 28 milles de Mohéli, 50 milles d'Anjouan et 169 milles de Mayotte. Plus grande à elle seule que toutes les autres Comores réunies, presque aussi étendue que l'île de la Réunion, elle présente une forme rectangulaire assez régulière, sauf dans le S. où elle se prolonge à l'E., ce qui lui donne l'aspect d'un chausson. Elle mesure 66 kilomètres de longueur sur 24 de largeur. Sa superficie est d'environ 150,000 hectares.

Côtes. — Relief du sol. — Ses bords, peu découpés, ne la rendent abordable que dans quatre ou cinq points à peine. Ses principaux ports sont : *M'Roni* à l'O., *Mitsamiouli* au N.-O., *Chindini* au S.-S.-E., *Salimani* au S.-O.

C'est l'île la plus élevée de l'archipel. La partie S. est particulièrement tourmentée. On y rencontre nombre de cratères anciens à cônes réguliers, notamment du côté d'Iconi. Le Karatala est la montagne la plus haute de cette région : 2,500 mètres environ. A son sommet, se trouve un cratère gigantesque de 150 mètres de

profondeur sur 2 kilomètres de largeur. En 1858, une coulée de lave se fit vers l'O. et faillit engloutir les villes d'Itsandra M'Gini et M'Roni.

La partie N. est moins élevée. Ses collines les plus hautes ne dépassent pas 800 mètres.

Nature du sol. — Le sol de la Grande Comore est presque entièrement volcanique, comme celui des autres îles de l'archipel. Terres relativement encore jeunes, elles ont surgi du fond de la mer. La poussée qui les a fait naître, ayant été plus forte vers le N.-O., la Grande Comore se trouve plus élevée que ses sœurs. Des fonds de plus de 1,000 mètres les séparent des autres terres, ce qui ne peut permettre de les considérer comme le prolongement du continent africain ou celui de Madagascar.

La Grande Comore a aussi des formations non volcaniques : des granits et des roches sédimentaires. On ne rencontre pas de fossiles.

L'île est entourée par des massifs coralligènes adhérent presque aux rivages. Ces récifs de coraux ne s'étendent pas sur une très large surface et, par marée basse, ils restent en partie découverts, pendant qu'à quelques mètres d'eux la sonde enregistre des fonds considérables. Aussi est-il très difficile aux navires de fort tonnage de jeter l'ancre et c'est ce qui rend les rives de la Grande-Comore si inhospitalières. Les bateaux de guerre mouillent pourtant à un mille au large de M'Roni, ainsi que les petits vapeurs. Les Messageries maritimes ne font que stopper une fois par mois. Seuls les boutres indiens peuvent venir se mettre à l'abri dans la baie de M'Roni, en suivant, à marée haute, un chenal d'une dizaine de mètres de largeur qui, à marée basse, reste à sec.

Enfin, des couches de sable et de coquillages, semblables à celle que maçonne actuellement le flot, se voient à une certaine hauteur au-dessus du niveau de la mer, ce qui prouve qu'il y a encore soulèvement du sol dans ces parages.

Le sol varie dans sa composition. On y trouve des terres grises, des terres noires, légères, très favorables à la culture de la vanille ; des terres rouges et brunes qui conviennent à celles du caféier, du cacaoyer, du théier. Il est, en partie, composé de laves réduites en poussière et de ce fait très fertile, car l'eau des pluies disparaît

dans le sol poreux des cendres et des scories, et cette eau souterraine entretient une végétation luxuriante.

Le fer est très répandu dans l'île.

Climatologie. — La Grande Comore, de par sa situation, a une température chaude. Les saisons y sont bien tranchées, l'île n'étant pas assez grande pour modifier d'une façon notable le régime des courants atmosphériques.

La saison sèche commence en mai et se continue sans changement jusqu'en octobre. La température oscille entre 21 et 28°. Les vents soufflent du S.-E. le matin. Ce sont les alizés de l'hémisphère méridional. Mais, suivant le mouvement du soleil, ils tournent journellement et soufflent en brises du S. et S.-O. à partir de midi. Durant cette saison, l'eau de pluie ne fait pas complètement défaut. Les nuages, provenant de l'évaporation constante de la mer, poussés par les vents, viennent se heurter, surtout sur le versant S.-O., aux sommets de l'île couverts de forêts et s'y déposent en pluies ou en brouillards.

La rosée est abondante le matin.

La saison des pluies, la plus chaude, s'écoule pendant les six autres mois de l'année. Le thermomètre enregistre des températures oscillant entre 27 et 32°. Les vents soufflent du N.-O. Ce sont les alizés de l'hémisphère septentrional. Entraînés à la suite du soleil dans l'hémisphère S., ils dominent, apportent les pluies en abondance. Parfois ces vents se heurtent, tantôt tournoient, tantôt se neutralisent. C'est l'époque des orages, des cyclones si fréquents dans les parages de Bourbon, Madagascar, Mayotte. C'est ainsi qu'en 1898, notamment, cette dernière île fut entièrement ravagée. La métropole dut envoyer 500,000 francs pour venir en aide aux colons malheureux.

Une chose à noter avec soin, c'est que, jusqu'à présent, Mayotte a été la seule atteinte. Les autres îles de l'archipel des Comores ont toujours été épargnées, abritées qu'elles sont à l'E. par Mayotte, Nossi-Bé et la pointe N. de Madagascar.

Pendant cette saison chaude, il pleut beaucoup. Il ne tombe guère moins de 3 mètres d'eau sur l'île. Les rapides très accidentés, creusés dans les flancs des montagnes, donnent alors passage à l'eau qui s'écoule en cascades gigantesques pour se perdre rapide-